

Nombreux obstacles pour le Musée des beaux-arts

VAUD. L'Etat présente un second crédit d'étude pour le Musée des beaux-arts. Mais le projet est loin de faire l'unanimité.

Pour affiner le projet du Musée des beaux-arts de Bellerive, le canton demande au Grand Conseil un second crédit d'étude de 340 000 fr. Soit la part étatique des quelque 2 millions nécessaires à cette nouvelle étape. «Après dix-sept ans de dé-

bats, nous entrons dans une phase cruciale d'un projet phare de cette législature», assure Anne-Catherine Lyon. En charge du dossier avec son collègue François Marthaler, la conseillère d'Etat veut inaugurer l'institution en 2012. Mais d'ici là, les écueils seront nombreux. Tout d'abord, s'agissant du terrain au bord du lac que le Conseil communal lausannois doit accepter de prêter au canton. Et dans la capitale, les partis sont loin d'être tous enthousiastes. Au

sein du centre droit, «les élus sont très partagés», concède Tristan Gratier, chef de groupe de Lausanne-Ensemble. Chez les Verts, l'opposition est même «quasi générale», relève Yves Ferrari, président. Le projet trouvera toutefois un soutien auprès des socialistes. Mais peu importe les divergences, pour le Conseil d'Etat, c'est ce projet ou

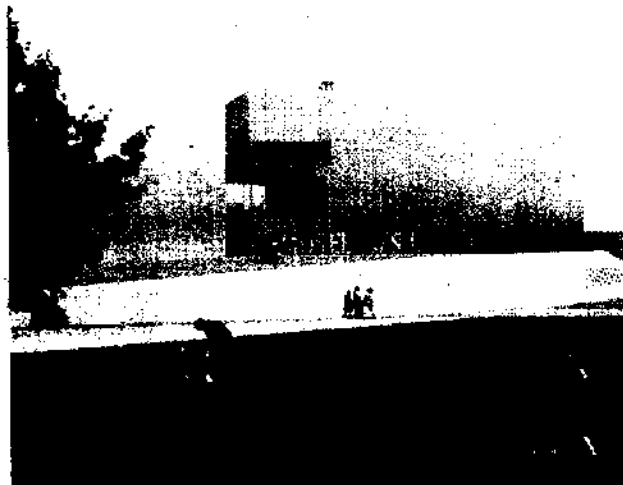
rien. «Je ne vois pas comment une autre démarche pourrait aboutir, alors que celle-ci a pris des années», lance François Marthaler. Une obstination qui déplaît à Yves Ferrari. «En refusant d'étudier d'autres solutions, le canton s'expose au référendum.» Les partisans d'un musée à la Riponne sont en effet nombreux.

Julian Pidoux

Petit exercice de volumétrie



Pour les opposants au projet de Bellerive, le futur Musée des beaux-arts serait une verrue au bord du lac. «En voyant les gabarits l'autre jour, j'ai été rempli d'horreur», lance le député Vert Alexis Bally. Ainsi, pour donner une meilleure idée du volume de la construction projetée, il s'est livré à une petite expérience en remplissant le volume défini par les gabarits récemment posés. Soit les 63 000 m³ de la future structure.



Le musée coûtera 68 millions, dont la moitié à la charge de l'Etat. dr